

Réseau « Oiseaux de passage »

Synthèse des données 2006 :

nicheurs et hivernants

Enquête nicheurs (programme ACT)

Objectif du suivi : préciser la tendance démographique sur le long terme des populations nicheuses françaises de douze espèces

Au printemps 2006, le suivi des populations nicheuses a pu s'effectuer sous des conditions météorologiques normales malgré une fin d'hiver tardive : 1 009 itinéraires ont été prospectés, soit 5 045 points d'écoute (94,1 % du nombre total de routes). Sur l'ensemble de ces itinéraires, 966 ont été validés (soit un taux de validation de 95,7 %). Au niveau national, la comparaison des indices 2005 et 2006 laisse apparaître les résultats suivants, sans présager de la significativité des tendances (**tableau 1**) : une augmentation de l'indice d'abondance pour 3 espèces (alouette lulu, tourterelle turque et merle à plastron, l'indice pour ce dernier étant calculé sur la base d'un très faible nombre de contacts), une relative stabilité pour 5 espèces, et enfin une diminution pour 3 espèces dont la plus importante est enregistrée pour le pigeon colombin. D'une manière générale, on constate que les espèces faiblement contactées ont les variations inter-annuelles les plus fortes.

Tableau 1 – Variations d'effectifs par espèce révélées par l'enquête nicheurs

Espèce	Nombre de routes		Nombre de contacts		Moyenne ¹		Variations entre 2005 et 2006 (%)	Variations entre 1996 et 2006 (%)
	2005	2006	2005	2006	2005	2006		
Alouette des champs <i>Alauda arvensis</i>	951	966	4 339	4 202	0,9125	0,8700	- 4,7	- 6
Alouette lulu <i>Lullula arborea</i>	951	966	213	262	0,0448	0,0542	+ 21,1	+ 192,6
Caille des blés <i>Coturnix coturnix</i>	951	966	572	401	0,1203	0,0830	- 31	+ 4
Grive draine <i>Turdus viscivorus</i>	951	966	1 426	1 387	0,2999	0,2872	- 4,2	- 12,1
Grive litorne <i>Turdus pilaris</i>	951	966	207	168	0,0435	0,0348	- 20,1	+ 160,9
Grive musicienne <i>Turdus philomelos</i>	951	966	2 680	2 757	0,5636	0,5708	+ 1,3	+ 15,5
Merle noir <i>Turdus merula</i>	951	966	9 826	9 675	2,0665	2,0031	- 3,1	+ 4,1
Merle à plastron <i>Turdus torquatus</i>	951	966	17	22	0,0036	0,0046	+ 27,4	+ 45,8
Pigeon colombin <i>Columba oenas</i>	951	966	111	65	0,0233	0,0135	- 42,3	+ 17,4
Pigeon ramier <i>Columba palumbus</i>	951	966	7 107	7 432	1,4946	1,5387	+ 2,9	+ 63,4
Tourterelle des bois <i>Streptopelia turtur</i>	951	966	2 246	2 238	0,4723	0,4634	- 1,9	+ 17,9
Tourterelle turque <i>Streptopelia decaocto</i>	951	966	3 668	4 050	0,7714	0,8385	+ 8,7	+ 109

1. La moyenne est obtenue en divisant le nombre de contacts par le nombre de routes, lequel s'obtient en multipliant le nombre de routes par 5.

Comptage « Flash » de janvier

Objectif du suivi : évaluer lors d'un comptage instantané l'abondance et la répartition hivernales en France de dix-sept espèces de migrateurs terrestres

En janvier 2006, le suivi hivernal s'est déroulé en l'absence de perturbations météorologiques majeures, à l'exception de quelques agitations en début de suivi qui se sont résorbées rapidement. Les températures étaient généralement supérieures aux normales saisonnières observées sur une grande moitié Ouest, et en-dessous ailleurs.

996 itinéraires, représentant 4 980 points d'observation, ont été prospectés (99,9 % du nombre total de routes), sachant que certaines routes n'ont pu être parcourues en raison de leur non accessibilité (zone de haute montagne). Parmi ceux-ci, 970 ont été validés (967 en 2005), soit un taux de validation de 90,5 %, le plus fort taux obtenu depuis le début de l'enquête. Ces résultats traduisent une très bonne couverture géographique de l'application de cette enquête, et une amélioration constante de la qualité des données restituées.

Parmi les 11 espèces les plus communes (**tableau 2**), 5 montrent une augmentation du nombre moyen de contacts par point d'observation par rapport à 2006. L'augmentation la plus forte est enregistrée pour la grive mauvis, puis par ordre décroissant pour le pigeon ramier, la tourterelle turque, la grive litorne et le merle noir.

Depuis la première année de suivi en 2000, la tourterelle turque continue à montrer une évolution constamment positive de son indice d'abondance. Pour la grive litorne, l'indice le plus élevé est enregistré en 2006. L'alouette des champs et la grive musicienne paraissent avoir quant à elles une évolution fluctuante mais toujours positive.

Tableau 2 – Variations d'effectifs par espèce révélées par les comptages « flash » de janvier

Espèces	Nombre de routes		Nombre de contacts		Moyenne ¹		Variations entre 2005 et 2006 (%)	Variations entre 2000 et 2006 (%)
	2005	2006	2005	2006	2005	2006		
Etouneau sansonnet <i>Sturnus vulgaris</i>	967	970	60 170	57 479	12,4447	11,8513	- 4,8	+ 2,2
Pigeon ramier <i>Columba palumbus</i>	967	970	23 032	34 255	4,7636	7,0629	+ 48,3	+ 7,8
Vanneau huppé <i>Vanellus vanellus</i>	967	970	37 066	26 357	7,6662	5,4344	- 29,1	- 6,5
Grive litorne <i>Turdus pilaris</i>	967	970	11 903	13 500	2,4618	2,7835	+ 13,1	+ 17,1
Alouette des champs <i>Alauda arvensis</i>	967	970	6 916	6 763	1,4304	1,3944	- 2,5	+ 4,3
Merle noir <i>Turdus merula</i>	967	970	4 536	4 860	0,9382	1,0021	+ 6,8	- 6,9
Pluvier doré <i>Pluvialis apricaria</i>	967	970	5 189	3 161	1,0732	0,6518	- 39,3	- 31,2
Grive mauvis <i>Turdus iliacus</i>	967	970	1 614	2 998	0,3338	0,6181	+ 85,2	+ 66,7
Grive draine <i>Turdus viscivorus</i>	967	970	1 529	1 322	0,3162	0,2726	- 13,8	- 11,5
Tourterelle turque <i>Streptopelia decaocto</i>	967	970	2 087	2 545	0,4316	0,5247	+ 21,6	+ 96,7
Grive musicienne <i>Turdus philomelos</i>	967	970	1 379	1 267	0,2852	0,2612	- 8,4	+ 10,1

1. La moyenne est obtenue en divisant le nombre de contacts par le nombre de routes, lequel s'obtient en multipliant le nombre de routes par 5.

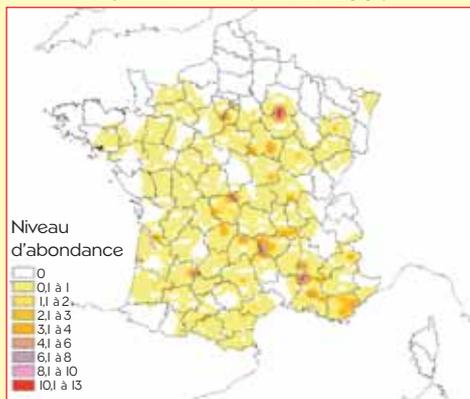
Zoom : l'alouette lulu *Lullula arborea*

Cette espèce est généralement peu contactée lors des deux enquêtes, du fait de sa faible occupation dans certaines régions et de sa population réduite et fragmentée. D'une manière globale, la distribution hivernale de l'alouette lulu diffère notablement de celle enregistrée au printemps.

Au printemps : 262 mâles chanteurs ont été contactés sur 170 points d'écoute. La distribution de l'espèce se révèle hétérogène sur le territoire national. Les oiseaux semblent se concentrer au sud de la Loire et montrent une prédilection pour les zones de collines (coteaux et plateaux des régions Champagne-Ardenne et Bourgogne) et de moyenne montagne (Massif central et plateaux périphériques, Alpes du Sud et étages faibles du Languedoc). Les fluctuations d'effectifs ne semblent pas masquer pour autant leur augmentation sur l'ensemble de la période 1996-2006, qui est de 193 % avec un pic du nombre de contacts enregistré en 2006. Ces résultats semblent coïncider avec ceux obtenus dans le cadre du programme STOC qui, avec une méthodologie voisine, indiquent une augmentation des populations nicheuses de l'alouette lulu de + 37 % (non significatif) entre 1989 et 2003 (Julliard & Jiguet, 2005). Signalons toutefois le déclin soupçonné de l'espèce dans plusieurs régions de France (Picardie, Champagne, Ardennes, Bretagne, Vienne, Charente, Jura... – Rocamorra & Yeatman-Berthelot, 1999) et son statut défavorable en Europe (Birdlife International, 2004).

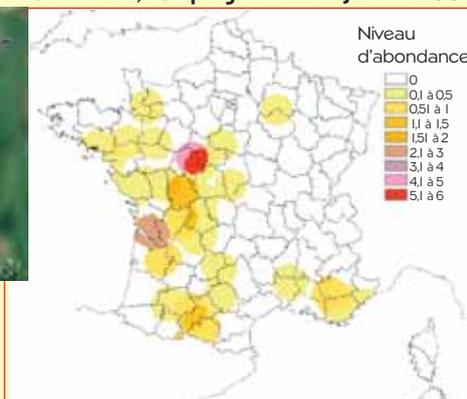
En hiver : en Janvier 2006, 194 contacts ont eu lieu sur 48 points d'observation. Les oiseaux ont tendance à ce cantonner sur les plaines et les zones bocagères du Centre-Ouest, où les populations semblent être encore assez nombreuses, ainsi que sur les zones de collines du Sud-Ouest et du Sud-Est. Les zones de haute montagne semblent être moins convoitées. Sur ces habitats de prédilection, l'intensification des pratiques agricoles (arrachage de haies et de bosquets), les boisements progressifs des landes et friches dus à la diminution du pâturage et à l'exode rural, sont autant de facteurs défavorables pour l'espèce. Globalement, et malgré de fortes variations inter-annuelles, son abondance hivernale a toujours été supérieure à l'année de référence 2000, sauf en 2001. Depuis le début de l'enquête, on enregistre une augmentation d'effectifs de 49 %.

Alouette lulu – Nicheurs 2006

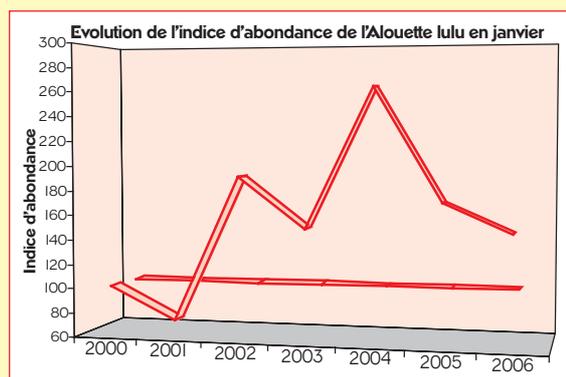
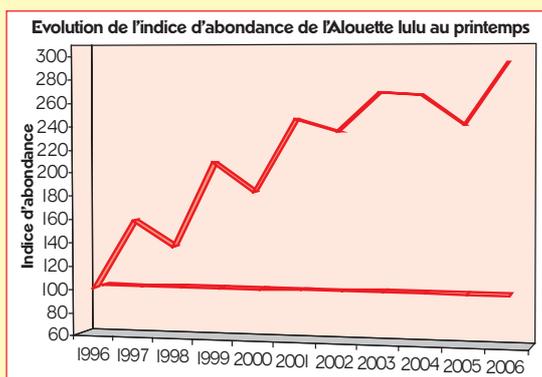


© COLIBRI – A. Saunier

Alouette lulu, comptage « Flash » janvier 2006



La tendance évolutive des effectifs de l'alouette lulu en France qui sera constatée par le réseau pourra aussi servir d'indicateur sur la transformation et la disparition des milieux favorables à l'espèce, dans le cadre de la nouvelle Politique agricole commune européenne. Par ailleurs, cette espèce pourrait bénéficier de pratiques de pâturages extensifs, objectif visé par le biais de Mesures agri-environnementales (MAE) telles que le développement de la Prime herbagère agri-environnementale (PHAE).



Bibliographie

- BIRDLIFE INTERNATIONAL. 2004. Birds in Europe : population estimates, trends and conservation status. Cambridge, UK : BirdLife International. *BirdLife Conservation Series* N° 12. 374 p.
- Rocamorra, G. & Yeatman-Berthelot, D. 1999. Oiseaux menacés et à surveiller en France. Liste rouge et recherche de priorités. Populations, Tendances, Menaces, Conservation. *SEOF/LPO*. Paris. 560 p.
- Julliard, R. & Jiguet, F. 2005. Statut de conservation en 2003 des oiseaux communs nicheurs en France selon 15 ans de programme STOC. *Alauda* 73(3) : 345-356.

Denis Roux, Hervé Lormée, Jean-Marie Boutin et Jacky Aubineau